

La Bretagne



il y a cent ans



Quelques dates-clefs de l'histoire bretonne

Dès le **VIII^e siècle av. J.-C.**, la région est peuplée, comme l'ensemble de la Gaule, par des Celtes venus d'Europe centrale. Au **I^{er} siècle av. J.-C.**, la conquête romaine induit le développement d'une civilisation gallo-romaine. La région s'appelle alors l'Armorique.

Au **Ve siècle**, "des Bretons", chassés de Grande-Bretagne et déjà christianisés s'installent dans la région, qu'ils conquièrent peu à peu. Cette migration est l'acte fondateur de la Bretagne.

En **845**, au prix d'une longue lutte contre les Francs, le duché de Bretagne devient indépendant et le restera pendant près de 7 siècles, jusqu'à l'union d'Anne de Bretagne à la couronne de France.

En **1532**, avec le mariage de la fille d'Anne de Bretagne à François Ier, le duché devient partie intégrante de la France, mais conserve ses privilèges, jusqu'à la Révolution française.

De **1793 à 1799**, la Constitution civile du clergé, la persécution des prêtres et la levée en masse de la Convention déclenchent la Chouannerie.

Le **XIX^e siècle** est marqué par des difficultés économiques, un fort taux de natalité et la renaissance culturelle bretonne.

En **1927** est créé le premier parti autonomiste breton.

En **1941**, le régime de Vichy sépare Nantes et la Loire-Atlantique de la région Bretagne, décision controversée.



A la fin du XIXe siècle, la Bretagne est à la mode : cette terre de traditions et de légendes séduit les artistes, les aventuriers et les premiers touristes. Les nombreuses photos et cartes postales d'époque traduisent cette curiosité pour un pays considéré comme pittoresque, voire exotique. Ici, deux éleveurs se rendant au marché.

La noce



Après la cérémonie du mariage, généralement le mardi, "le fricot", c'est-à-dire la noce, durait trois jours entiers. Pour accueillir des centaines, voire des milliers d'invités, il était de coutume de creuser de longs fossés parallèles. Assis de part et d'autre, hommes et femmes séparés, ils pouvaient déguster une succession de 4 à 5 plats : soupe, boeuf bouilli, ragoût, tripes et rôti

Marché aux sabots



Le grand marché aux sabots sur la place de Lesneven (Finistère). Les sabotiers bretons, vivant en clans dans la forêt, ne se mélangeaient pas aux agriculteurs, sauf sur les foires, pour vendre leur production.

Pêcheuses de crevettes



Pêcheuses de crevettes, à marée basse sur la plage du Val-André. Elles sont équipées de filets à manche, également appelés haveneaux.

Industrie sardinière



64 MŒURS ET TYPES BRETONS. — Industrie sardinière
préparation des boîtes. — LL.

L'industrie de la conserve de sardine a façonné la vie du littoral breton pendant près d'un siècle : vers 1880, le prix de la sardine est au plus haut et la Bretagne compte environ 132 conserveries, sur les 160 françaises.

Le vieux Vannes



A gauche : la Porte-Prison dans la rue des Chanoines, partiellement démantelée, haut lieu de l'histoire vannetaise. A droite : sur la place Henri-IV, vieilles maisons à pignons datant des X^{IV}e, X^Ve et X^{VI}e siècle.

La plage de La Baule



Créée de toutes pièces en 1879, la ville de La Baule, protégée des vents, s'impose dès le début du siècle comme une des stations balnéaires les plus prisées.

Le cochon, prince de la ferme



Fierté de son propriétaire, le cochon est le "prince de la ferme" : depuis l'extension de son élevage dans les années 1860-1880, les disettes ont pratiquement disparu en Bretagne.

Les charbonniers



Comme les autres professionnels de la forêt, les charbonniers vivaient à l'écart de la population. Les paysans en avaient peur, car on avait alors coutume de dire qu'ils étaient des meneurs de loups.

Casino de Saint-Malo



Grand port de pêche, Saint-Malo devient une station balnéaire à la fin du XIXe siècle, avec la construction d'un casino (ici photographié en 1913) et de l'hôtel Franklin sur les quais.

Les oignons de Roscoff



Au début du XXe siècle, l'exportation d'oignons en Angleterre était l'une des activités phares du port de Roscoff. Plusieurs mois par an, des Bretons s'expatriaient pour aller vendre "l'oignon rose", prisé des Britanniques. Souvent très jeunes, ces vendeurs gardèrent le surnom de *johnnies*, donné par les Anglais.

La prière au dortoir



A la fin du XIXe siècle, la laïcisation de l'école, devenue obligatoire, engendre la création d'un réseau d'éducation privé et confessionnel parallèle. En 1914, l'enseignement confessionnel concerne plus de 50% des élèves dans le Morbihan.

Rebouteuse



Dans le Morbihan, une rebouteuse remet en place la jambe d'une jeune fille. Les rebouteux, également appelés rebouteurs ou rebouleurs, sont sollicités pour soulager les douleurs musculaires ou celles liées aux faux mouvements, mais on fait aussi appel à eux pour soigner toutes sortes de maux, de gorge ou de coeur.

Le Gorsedd des bardes



En 1900, l'Union régionaliste bretonne crée le Gorsedd des bardes, un groupement dédié à la promotion et conservation de la culture celtique. Chaque membre prend un pseudonyme et un titre de barde. Certaines réunions sont secrètes et d'autres publiques, comme celle qui figure sur cette photo, prise à l'occasion de la nomination d'un nouveau barde

Le sabotier



Le sabotier était chargé d'abattre les arbres , les débiter, les dégrossir.
Le bois était celui des hêtres, des bouleaux, des aulnes, érables, peupliers ou noyers.
Les femmes s'occupaient de la finition et des décorations.
Les enfants eux étaient en charge du transport et de l'entretien du feu.

Goémonières



Au début du XXe siècle, environ 20 000 personnes vivent du goémon. Cette algue est utilisée dès le Moyen Age comme engrais et moyen de chauffage, puis dans la fabrication du verre et l'industrie chimique pour ses propriétés iodiques. Ces femmes brûlent le goémon en plein air, avant de livrer les cendres obtenues à l'usine sous forme de pains de sucre.

Dentellières de Plouhinec



La broderie sur drap était exercée par les hommes. Les femmes assuraient la finition, le perlage, la broderie des coiffes, sur coton ou sur tulle. Après 1914, les femmes bigoudènes, comme ces dentellières de Plouhinec, apprirent la guipure d'Irlande au crochet, très cotée.

Sortie de noce



La noce est l'événement le plus important de la vie, celui qui marque le passage dans le monde des adultes. La demande en mariage se fait selon des rites bien codifiés, souvent par le biais d'un entremetteur professionnel, qui se déplace de ferme en ferme et connaît les partis à unir.

Le pèlerinage des nourrices



Dans la crainte de manquer de lait, les nourrices se rendent chaque année, le 1er mai, à Kergonet-en-Gestel. Elles y boivent l'eau de la fontaine miraculeuse et ramassent des cailloux avec lesquels elles se frottent la poitrine. En 1900, le taux de natalité de la Bretagne est le plus élevé du pays, avec 3,3 enfants par femme contre 2,6 en France.

Tricoteuses de Vitré



Tout en tricotant à un rythme effréné, les mères de la ville de Vitré (Ille-et-Vilaine) causent et surveillent leurs enfants. Bordée de vieilles maisons, la rue du Rachapt se prolonge jusqu'au château médiéval.

"Bro gozh ma zadoù" *

« Ni, Breizhiz a galon,
karomp hon gwir Vro !
Brudet eo an Arvor dre
ar bed tro-dro.

Dispont kreiz ar brezel,
hon tadoù ken mat,
A skuilhas eviti o gwad.

Diskan :

O Breizh, ma Bro, me
'gar ma Bro.

Tra ma vo 'r mor 'vel
mur 'n he zro.

Ra vezo digabestr ma
Bro !

Ar Vretoned a zo tud
kalet ha kreñv ;
N'eus pobl ken kalonek
a zindan an neñv,
Gwerz trist, son dudius
a ziwan enno,

O ! Pegen kaer ec'h out,
ma Bro !

Diskan

Breizh, douar ar Sent
gozh, douar ar Varzhed,
N'eus bro all a garan
kement 'barzh ar bed,
Pep menez, pep
traonienn, d'am c'halon
zo ker,

Enne kousk meur a
Vreizhad taer !

Diskan

Mard eo bet trec'het
Breizh er brezelioù bras,
He yezh a zo bepred ken
bev ha bizkoazh,
He c'halon birvidik a
lamm c'hoazh 'n he
c'hreiz,

Dihunet out bremañ, ma
Breizh ! »

Bretagne

Pays traditionnels



*Accompagnement musical
"Bro gozh ma zadou"
interprété parinconnu'*

*Images et Textes
extraits de
"Images d'archives de Bretagne"*